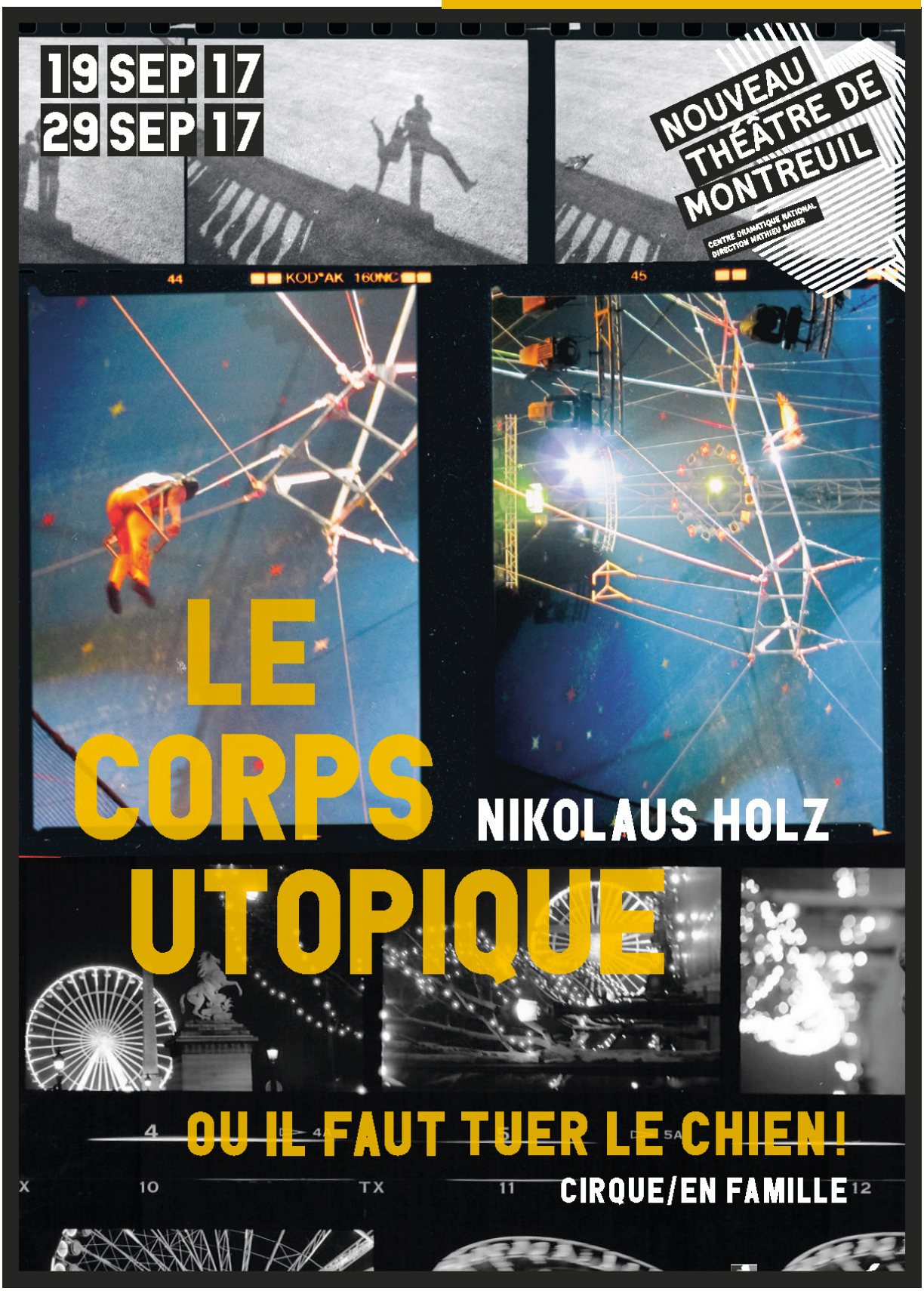
DOSSIER DE PRESSE



RELATIONS PRESSE

Francesca Magni
06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

Catherine Guizard / La Strada et Cies
06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com

Le corps utopique ou il faut tuer le chien !

DU MAR 19 SEPT AU VEN 29 SEPT 2017
Générale de presse le mardi 19 sept. à 20h

Une idée de **Nikolaus Holz**
Mise en scène **Christian Lucas**
Scénographie **Raymond Sarti**
Création lumière **Hervé Gary**
Costumes **Fanny Mandonnet**
Création sonore **Michel Maurer**
Collaboratrice artistique **Aude Schmitter**
Constructeurs **Daniel Doumergue, Olivier Gauducheau**

Avec **Mehdi Azema, Pierre Byland, Ode Rosset, Nikolaus**

Production PRÉ-O-COUPÉ
Coproduction Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle National des Arts du Cirque de Haute Normandie - CIRCa, Auch Gers Midi-Pyrénées Pôle National des arts du cirque, La Verrerie d'Alès - Pôle National des arts du Cirque Languedoc Roussillon, Ville de Cournon d'Auvergne, La Coloc' de la Culture, Théâtre de Cusset –Scène conventionnée cirque – Label scène régionale d'Auvergne, La Cascade Pôle national des Arts du cirque Bourg St Andéol. Avec le soutien du Plus Petit Cirque du Monde- Centre des Arts du Cirque et des Cultures Emergentes

INFORMATIONS PRATIQUES

REPRÉSENTATIONS AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
DU MARDI 19 AU VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2017
19 > 21 sept, 26 > 29 sept à 20h
sam 23 sept à 19h et dim 24 sept à 17h
relâche lun 25 sept

durée 1h30
salle Jean-Pierre Vernant

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil
métro 9 Mairie de Montreuil

réservations 01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com
tarifs 8 € à 23 € / 10 € avec le pass 3 / 8 € avec le pass 6

EN TOURNÉE
03 > 07 octobre 2017 - Théâtre Croix-Rousse (Lyon)

Depuis vingt ans et sans nez rouge, Nikolaus renouvelle l'art du clown. Au sein d'un quatuor, il fait cette fois l'éloge du déséquilibre et de l'échec en beauté. Incisif et toujours généreux.

Un jeune routard, un colonel de la gendarmerie, un vieux professeur et sa secrétaire sont réunis pour un débat public sur la sécurité. L'imprévu jaillit sans crier gare et c'est l'escalade. Au milieu du désordre, Nikolaus, deux acrobates risque-tout et Pierre Byland – figure de l'histoire du clown –, multiplient les exploits. Ils rebondissent d'une pirouette sur mât chinois à un invraisemblable numéro d'équilibre, jonglent et chantent comme au music-hall.

Les apparences se délitent, chacun révèle sa folie, sa fragilité, son humanité. Ces cousins de Beckett ou Laurel et Hardy ripostent face à la peur, avec les armes du gag, de l'humour absurde et de la poésie visuelle. Clown, jongleur et auteur de spectacles, Nikolaus est une espèce rare de philosophe. Il rappelle que rire de soi est salvateur face au chaos : « C'est une distance avec soi-même et la condition pour que l'autre existe ». Dans *Le Corps utopique*, la magie de la réussite inespérée se mêle à l'émotion devant l'humain qui, simplement, rate… et recommence !

LE POINT DE DÉPART

DES CORPS Au départ, il y avait un tout petit texte de Michel Foucault : *Le corps utopique*. Mon corps, c'est le contraire d'une utopie, ce qui n'est jamais sous un autre ciel, il est le lieu absolu, le petit fragment d'espace avec lequel, au sens strict, je fais corps…. « Corps : Topos, Lieu, Topi ». Et ce « qui n'a pas de corps », U-topie, … l'utopie est donc quelque chose comme le contraire de mon corps : mon corps c'est le contraire d'une utopie. Je le comprends comme une vérité, ça veut dire comme une blague, et c'est ça le point de départ…

PREMIER CORPS C'est un vieil homme de 80 ans. Petit. Rond. Quoi dire ? Les yeux qui rient, pétillent, brillent… grandes billes bleues qui ont oublié de vieillir dans ce corps qui a traversé un siècle en aventurier du théâtre sur son cheval blanc. Pierre Byland, celui qui a rigolé avec Samuel Beckett, qui a cassé 550 assiettes tous les soirs sur scène, qui a joué sur son piano à queue suspendu au plafond du Théâtre de la Ville de Paris en 1970, Pierre Byland, l'acrobate hors pair, et qui a conçu, avec une poignée de gens, le début de l'École Nationale des Arts du Cirque à Châlons-sur-Marne…

DEUXIÈME CORPS Un jour, un artiste, un jeune, un des plus doués sortis de Châlons a remplacé un tigre dans un cirque. Mehdi Azema, l'acrobate-animal, a véritablement remplacé un tigre dans un cirque en Belgique où les animaux étaient interdits. Ceux qui ont vu Mehdi faire son numéro de chien en général se souviennent longtemps de la rencontre avec l'homme-bête.

TROISIÈME CORPS Un des premiers élèves de l'École Nationale des Arts du Cirque de Châlons. Diplômé Clown. Acrobate. Jongleur. Allemand. Enthousiaste. Menteur. Enfin je ne sais pas. Je ne me suis jamais vu.

Nikolaus

NOTE D'INTENTION

PREMIER LIEU : Le Corps

Je peux bien aller au bout du monde, je peux bien me tapir, le matin sous mes couvertures, me faire aussi petit que je pourrais,… il sera toujours là où je suis. Mon corps. Mon corps c'est le contraire d'une utopie… »…(Topos, lieu, corps). Il est le lieu absolu, le petit fragment d'espace avec lequel, au sens strict, je fais corps. Tous les matins, même présence, même blessure ; sous mes yeux se dessine l'inévitable image qu'impose le miroir : visage maigre, épaules voûtées, regard myope, plus de cheveux, pas vraiment beau.

Mon corps, c'est le lieu sans recours auquel je suis condamné… lieu, architecture, fantastique, ruiné… Je pense, après tout, que c'est contre lui et comme pour l'effacer qu'on a fait naître les utopies. L'utopie, c'est un lieu hors de tous les lieux…

Le cirque donc, le lieu utopique que j'explore depuis trente ans. Avec ce noble but : effacer mon corps qui se fait de plus en plus présent. Voici donc, une situation de départ.

Par exemple : deux corps de circassiens de vingt ans (un couple probablement). Un corps de circassien de cinquante ans passés, pourquoi pas un Allemand qu'on prendra de toute façon nulle part ailleurs, devine qui c'est ? Et puis un corps de circassien de quatre-vingts ans (Pierre Byland ! Et il est partant !) mais toujours un corps de circassien, un corps au service des attributs du cirque : l'exploit, le risque, l'admiration et le rire.

Voici un point de départ.

DEUXIÈME LIEU : L'espace

Il y a des gens qui me demandent parfois : « Pourquoi tu ne ferais pas une fois un truc super clean ? Vraiment design ! » Parce que je trouve que la création artistique est une sublimation de la vie et dit Foucault « on ne vit pas dans un espace neutre et blanc, on ne vit pas, on ne meurt pas, on n'aime pas dans le rectangle d'une feuille de papier. On vit, on meurt, on aime dans un espace quadrillé, découpé, bariolé avec des zones claires et sombres, des différences de niveaux, des marches d'escalier, des creux, des bosses, des régions dures et d'autres friables, pénétrables, poreuses […]. Or, parmi tous ces lieux, qui se distinguent, il y en a qui sont absolument différents : des lieux qui s'opposent à tous les autres, qui sont destinés en quelque sorte à les effacer, à les neutraliser […] des contre-espaces : c'est le fond du jardin, le grenier, le grand lit des parents […] des lieux bien réels hors de tous les lieux. Ce ne sont pas des utopies, puisqu'il faut réserver ce nom à ce qui n'a vraiment aucun lieu, mais les hétéro-topies, les espaces absolument autres. »

Donc, pourquoi pas… puisqu'on me le demande… partons d'un espace neutre : blanc. La scène comme un rectangle, une feuille blanche … immaculée… sauf, sauf… un tout petit bout de crotte de chien… quelque part en avant-scène, pour que la vie puisse s'accrocher, pour que cet espace absolument autre… puisse arriver…

TROISIÈME LIEU : L'objet

J'ai appris, et surtout je continue à apprendre par ma pratique au quotidien en tant que jongleur, l'incroyable fragilité de l'objet en déséquilibre. L'objet qui vacille, l'objet qui tombe. L'objet en mouvement. Souvent je désespère et j'éprouve cette curieuse envie de me pendre… Ce que je ne sais pas, c'est que… je suis en train de vivre à cet instant même quelque chose de très profond. J'éprouve la contradiction même de la condition humaine : tant que je bouge, je vis. Mais tant que ça bouge, ça tombe. Quand je ne bougerai plus, je serai mort. Chaque mouvement, que ce soit aussi petit qu'une balle qui tombe, qui roule et puis qui s'arrête, va dans la direction de l'immobilité, donc va dans la direction de l'absence de mouvement, et l'absence de mouvement s'appelle la mort. La mort comme échec sur la vie. Regarde cette calandre cabossée au bord de la route, regarde cette vieille chaise d'école sur le trottoir, cette machine à café explosée, cette béquille cassée, cette table à laquelle manque un pied. Regarde mes dictionnaires franco/allemand complètement usés par tant d'incompréhension pour le lieu qui s'appelle la France où je vis depuis trente ans. Ces objets portent des traces, et ces traces racontent des histoires. L'homme est passé par là… Je suis touché par les objets qui portent la trace de l'homme, de sa vanité, de sa fierté, de son ridicule espoir, de son plaisir d'être sur le monde malgré…, bref, la trace du mouvement de l'homme. Je suis touché parce qu'en fin de compte ces traces d'échec sont en vérité les seuls signes de réussite. Des victoires sur la mort !

CORPS - ESPACE - OBJET

Donc, entre ce « lieu absolu » qui est le corps, le lieu qui est ce rectangle de scène sur laquelle je marche et qu'on va appeler « espace », il y a ce lieu qui est le monde des objets. Les objets font le lien entre les hommes-lieu et l'espace-lieu, mais ils créent aussi des lieux propres à eux mais surtout… mais surtout… ils racontent, que l'homme est passé par là, qu'il était beau qu'il était fier, qu'il voulait faire un salto tellement il était content, et qu'il s'est fait mal.

Nikolaus

BIOGRAPHIES

NIKOLAUS HOLZ - Clown, jongleur, acrobate

« À l'âge de 16 ans, après la lecture de* Walden ou la Vie dans les bois *de H. D. Thoreau, j'ai décidé de faire comme lui et j'ai vécu pendant huit mois dans une yourte au cœur de la Forêt Noire... en espérant que mon esprit s'ouvre... il ne s'est jamais ouvert cet esprit... au contraire depuis une angoisse profonde ne me quitte jamais.»

« Nikolaus Maria Holz, quel cirque ! On s'attend à voir un clown et on découvre un jongleur. Ou le contraire. Hilarant. Le seigneur de la jongle.» **Télérama**

« Le clown blanc, philosophe, jongleur et l'auguste, réunis en une seule personne, tel est Nikolaus » **Jean-Michel Guy**

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) avec les félicitations du jury en 1991, Nikolaus fait ses premières armes chez Archaos et au cirque Baroque avant de créer ses propres pièces et mises en scène.

Entre humour et burlesque, théâtre et jonglage, son travail lui a valu le grand prix du festival Circa 1992 à Auch, la Médaille de Bronze au Festival Mondial du Cirque de Demain en 1993 et le prix Raymond Devos en 1994. Son premier spectacle *Parfois j'ai des problèmes partout* lui permet de fonder sa compagnie Pré-O-Coupé avec Ivika Meister, en 1998. Il y crée une douzaine de spectacles, accompagné la plupart du temps par le metteur en scène Christian Lucas. Des œuvres emblématiques y voient le jour : *Raté Rattrapé Raté* (2007), *Tout est bien ! Catastrophe et bouleversement* (2012) encore en tournée actuellement et *Le corps utopique ou il faut tuer le chien !* présenté au festival Circa en 2012.

Nikolaus a le souci de la transmission que ce soit en hommage à ses ainés (Pierre Byland dans *Le corps utopique ou il faut tuer le chien !*) ou en direction des plus jeunes, il enseigne au CNAC, accompagne comme directeur artistique et maintenant comme artiste associé, le développement du Plus Petit Cirque du Monde de Bagneux, intervient dans des cycles de formation d'acteurs (ERAC à Cannes), il s'aventure dans la rue avec des formes performatives (création du Groupe d'Intervention Rapide de Cirque), ou bien s'associe avec les musiciens contemporains de l'ensemble 2e2m avec *Variété* de Mauricio Kagel en 2016.

Nikolaus vient de recevoir le prix de la SACD Arts du Cirque.

PIERRE BYLAND - Clown, metteur en scène, pédagogue, pianiste

« Pierre Byland fut à l'apogée de nos recherches sur le Clown. Sa personnalité, son talent et ses dons acrobatiques contribuèrent au surgissement de l'image du « clown de théâtre » que nous annoncions. Il apportait le petit nez rouge au théâtre d'aujourd'hui et le popularisa par ses spectacles et dans ses tournées. La recherche de « son propre clown » fit le tour du monde. »

Jacques Lecoq dans *Le théâtre du geste*, Editions Bordas

Pierre Byland est tour à tour auteur, co-auteur, metteur en scène et interprète d'une vingtaine de spectacles, parmi lesquels : *Le Concert*, *Les Assiettes, L'Homme à la valise, Autour d'une porte, Une Belle journée, Confusion* ou encore *Homo Stupidens*.

Formé à l'Ecole Jacques Lecoq de Paris, il y devient formateur et y enseigne pendant 12 ans. Co-fondateur de la Compagnie Byland-Gaulier, de la Compagnie Les Fusains, avec Mareike Schnitker, et du Centre National des Arts du Cirque ; il invente la FAC : la Formation de l'acteur du cirque et des Arts du Clown.

En qualité d'acteur, il collabore avec metteurs en scène et auteurs prestigieux dont : Beno Besson, Roger Blin, Samuel Beckett, Antoine Vitez, Jérome Savary, Ctibor Turba, Jan Kratochvil, Boleg Poliva, François Billetdoux, Edmond Tamiz, Peter Fitzi, Jossy Wyler, Robert Bouvier, Philippe Mentha, Marcel Robert, Valentin Rossier, Claude Stratz et Hervé Loichemol.

Récemment, il interprète le rôle principal dans *Bonhomme et les Incendiaires* de Max Frisch, à la Comédie de Genève, mise en scène de Claude Stratz, et dans *Nathan le Sage*, de Lessing, au Théâtre de Carouge, mise en scène de Hervé Loichemol. Depuis fin 2009, il est en tournée avec *Sorry*, un spectacle né de la collaboration entre la Compagnie Les Fusains, le Footsbarn Travelling Theatre et le Cirque Werdyn et dont Pierre Byland est co-auteur, metteur en scène et acteur.

MEHDI AZEMA - Mât chinois , guitare

Mehdi est né à Narbonne en 1993. En 2011, il intègre le Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne où il rencontre Charles Bukowski. Là-bas, il travaillera notamment avec Bruno Dizien et Cedric Paga.

En 2013, il participe à la création et à la tournée de *TETRAKAÏ*, spectacle de fin d'études de la 25e promotion du CNAC, mis en piste par Christophe Huysman. La saison suivante, il participe à *Après Coups, Projet Un-Femme* de Séverine Chavrier au théâtre de la Bastille à Paris. Il imagine avec trois camarades de sa promotion (Justine Berthillot, Andres Labarca et Frédéri Vernier) le projet *Sabordage.*

ODE ROSSET - Mât trapèze Washington, violon, piano

Ode Rosset est diplômée de l'École Nationale des Arts du Cirque (ENAC). Elle sort du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC) en 2008 avec le spectacle *20e/Première*, mis en scène par Georges Lavaudant et Jean-Claude Gallotta.

Une fois les acquis techniques en place, sa sensibilité au sens du mouvement se déploie dans son travail. Elle développe une écriture artistique sur le mât chinois, et travaille autour du langage des corps. Entre 2006 et 2007, elle part en Inde se former auprès d'un maître de Kalarippayat : art martial traditionnel du Kerala. Elle s'immerge dans une culture chargée de rituels et de cérémonies et découvre une pédagogie différente, poussant son travail autour des vertiges du corps.

Nourrie par les rencontres avec d'autres disciplines et néanmoins fidèle au mât, elle multiplie les expériences avec des créateurs d'autres horizons. Elle travaille avec François Raffinot, Marcel Bozonnet, Coline Serreau, Alain Batis, G. Lavaudant, le Styx théâtre, Les Mélangeurs... En 2009 elle fonde avec le vidéaste Thomas Silvert la Cie Equivoque, et termine son premier solo intitulé *La Mue* .

CHRISTIAN LUCAS - Metteur en scène

Christian Lucas est passé par plusieurs écoles de théâtre, de cirque mais aussi de scénographie et de sculpture : les ateliers d'Ivry, l'école Jacques Lecoq, l'atelier des Cinquante ou encore l'atelier de sculpture J-P. Maury. Acteur et metteur en scène, il joue des rôles au théâtre et met en scène de nombreuses pièces de cirque dès 1991.

Il a mis en scène tous les spectacles de Nikolaus pour la compagnie PRE-O-COUPE *Raté-Rattrapé-Raté, Les Kunz, Le monde de l'extérieur, Arbeit*. Par ailleurs, il travaille régulièrement avec des compagnies dont Anomalie, Zanzibar, les Désaccordés, XY. Il met en scène du théâtre d'objets et travaille avec des musiciens et de jeunes auteurs comme Nicole Sigal et Éric Chevillard.

De 1994 à 2000, il est en charge de la direction artistique du festival Circa à Auch. Il intervient aussi comme formateur au CNAC et à l'ENACR. Il a reçu le prix du cirque Knie, le prix du clown Popov ainsi que la médaille de bronze au Festival du Cirque de Demain.

RAYMOND SARTI - Scénographe

Orfèvre de formation, son approche de la scénographie se veut à la croisée des arts, entre théâtre, danse, architecture, paysage, cinéma, cirque ou encore arts plastiques. Ainsi, chacun de ces domaines se nourrissent les uns les autres, formant des systèmes complets et créant des lieux qui convoquent la rencontre. Il enseigne maintenant à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Au théâtre, il collabore avec des metteurs en scène tels que Ahmed Madani, Thierry Roisin, Guy Pierre Couleau, Pierre Santini, Jérôme Deschamps, Eugène Durif, Olivier Charneux, Catherine Anne, Olivier Tchang Tchong, Guy Freixe, Jean-Pierre Rossfelder, Alain Mollot, Keziah Serreau, Sophie Buis, ou encore François Rancillac…

Au cirque, il travaille auprès de Nikolaus (*Arbeit ; Tout est bien, catastrophes et bouleversements*) et du CNAC. Il est aussi scénographe pour des spectacles musicaux ou dansés mis en scène par Mathilde Monnier, Philippe Découflé, Dominique Rebaud, Farid Berki, Serge Hureau, Joseph Racaille, Laurent Cugny…

Au cinéma, il travaille auprès de réalisateurs comme Dominique Cabrera, Claire Simon, Jane Birkin, Henry Colomer, Hany Tamba, Sólveig Anspach, Gérard Mordillat ou Raymonde Carasco…

Il collabore aussi avec des architectes comme François Seigneur, Paul Chemetov, Françoise-Hélène Jourda, François Seigneur, Philippe Lair et les paysagistes Catherine Mosbach, Gilles Clément, Annie Tardivon…